

—Oui. J'ai eu la preuve que le conseil de mistress Dick Thorn était bon à suivre et que j'aurais eu tort de donner ma démission et de quitter la préfecture...

—S'occuperait-on de l'incendie du plateau de Bagnolet ? demanda le duc d'une voix sourde.

—Non... l'incendie sera mis sur le compte d'une imprudence, et Prosper Gaucher passera pour avoir péri sous les décombres ; mais on fait une enquête sur le fiacre qui a servi à l'enlèvement, et cela par la faute des deux hommes dont je me suis servi... Ces deux hommes ont volé dans ce fiacre un vêtement et un billet de banque appartenant au cocher, et celui-ci a porté plainte.

Un tremblement nerveux secoua les membres du sénateur.

XIII

—A coup sûr, ceci est fâcheux, reprit le policier ; mais ne vous en inquiétez pas outre mesure... Je garde mes fonctions et je saurai parer à tout. C'est moi qu'on a chargé de l'enquête et je me charge de l'empêcher d'aboutir... Nous n'avons à nous occuper sérieusement que de René Moulin et de Jean-Jeudi ; car j'ai des raisons de croire qu'ils se sont rencontrés et qu'ils marchent d'accord...

—Ce serait notre perte ! balbutia le sénateur effaré.

—Certes, le danger existe, mais ne vous découragez point... Jean-Jeudi ne vous connaît pas...

—Le croyez-vous ?...

—Cela saute aux yeux. S'il vous connaissait, vous auriez eu déjà de ses nouvelles à votre hôtel. Nous avons du temps devant nous... Le bandit est riche de cent mille francs volés... Je connais les mœurs de ces misérables... Il ne redeviendra dangereux que lorsqu'il les aura dévorés jusqu'à son dernier sou... Je le cherche ; d'ici là je l'aurai trouvé, et par conséquent supprimé... Je guette aussi René Moulin et je lui tendrai quelque piège dans lequel il tombera un jour ou l'autre... Rasurez-vous donc, monsieur le duc !

—Je le voudrais... répondit Georges, mais il est une chose que vous me paraissent oublier.

—Quelle chose ?

—La concierge de la rue Notre-Dame-des-Champs a vu Berthe Leroyer quitter la maison ; ne la voyant point revenir au bout de quarante-huit heures elle s'inquiétera et fera certainement sa déclaration au commissaire de police...

—Que nous importe ? une disparition de femme, cela se voit tous les jours... Ce sera un petit mystère bien vite oublié...

—Et si René Moulin s'obstine à percer ce mystère ?...

—Je me charge de René Moulin, je vous le répète...

Le duc, un peu rassuré, poussa un soupir de soulagement.

Théfer reprit :

—Je vous ai recommandé la plus grande circonspection dans vos démarches... Il faudra pourtant que vous avisiez mistress Dick Thorn de ce qui se passe, afin qu'elle se tienne sur ses gardes.

—Puis-je me présenter à son hôtel ?

—Toute réflexion faite je n'y vois pas d'inconvénient, pourvu que vous ayez soin de vous rendre méconnaissable et de vous faire annoncer sous un nom de fantaisie...

—Je la verrai demain...

M. de la Tour-Vaudieu quitta Théfer.

L'agent de police sortit presque derrière lui pour se mettre à la recherche de René Moulin et de Jean-Jeudi.

Ce dernier ne pouvait être rencontré dans les bouges parisiens, car il était à Asnières, festoyant avec ses convives et jetant à la lettre l'argent par les fenêtres.

Après un déjeuner qui dura quatre heures et qui fut arrosé des vins les plus coûteux de la cave du restaurateur, Jean-Jeudi proposa une partie de canot.

Cette offre fut acceptée avec enthousiasme et deux grands bateaux plats conduisirent l'honorable société à Saint-Denis, où l'on se proposait de dîner, de souper, et de déjeuner le lendemain.

Parmi les compagnons de plaisir du voleur émérite se trouvait un jeune filou du nom de Mignolet, lequel ayant vu le maigre amphitryon ex-

hiber un portefeuille garni de billets de mille francs et changer un de ces billets pour payer Paul Niuet, avait une idée fixe : s'emparer du portefeuille.

—Quand le bonhomme sera gris, se disait-il, et ça ne peut pas tarder, je lui soulèverai son maroquin, et il croira l'avoir perdu en route...

Mignolet, momentanément du moins, comptait sans son hôte.

Jean-Jeudi, gai comme un pinson, buvait à pleines rasades et, contre son habitude, ne se grisait pour ainsi dire pas.

Il avait bien la langue un peu épaisse et les yeux clignotants, mais il conservait toute sa raison, et de temps en temps sa main droite constatait dans sa poche gauche la présence de son portefeuille.

—Saperlipopette ! pensait Mignolet, au train dont on y va, la dépense ne sera pas mince ! Si je le laisse gaspiller tout il ne restera rien pour moi !...

—A-t-il la tête solide ce brigand-là ! Il devrait être déjà complet...

Et, sans relâche, il remplissait le verre que Jean-Jeudi vidait aussitôt ; mais l'ivresse attendue ne se manifestait point.

A Saint-Denis la fête fut complète.

Vers les onze heures du soir les convives ronflaient sous la table, à l'exception de Mignolet qui s'était ménagé, et de Jean-Jeudi qui luttait vigoureusement et se réjouissait fort de voir ses convives terrassés par le vin.

Le jeune filou brisa les fils de fer d'une bouteille de champagne et fit sauter le bouchon.

—A nous deux, mon vieux ! dit-il à son compagnon. Ces gens-là ne savent pas boire... Ce sont des femellettes... Il y a que nous deux de solides.

—Verse, gamin... verse toujours !... répliqua le voleur émérite. Ce coco-là passe comme une lettre à la poste et ne grise jamais !...

—Seulement il coûte cher !...

—Qu'est-ce que ça fait ? L'argent est rond, c'est pour rouler... Quand il n'y en aura plus, il y en aura encore... Quand le portefeuille sera vide, on le regarnira, et quand la caisse sonnera le creux, on la remplira...

Et il lampa d'un seul trait le contenu de son verre en répétant :

—Encore ! encore !

Mignolet regardait son interlocuteur avec des grands yeux.

—T'as donc une caisse ? demanda-t-il.

—Inépuisable ! La bouteille de Robert Houdin ! Donne-moi à boire...

Tout à coup Jean-Jeudi dont une idée d'ivrogne venait de traverser la cervelle arrêta son verre à mi-chemin, entre la table et ses lèvres, et s'écria :

—Ah ! une bonne farce !...

—Quoi ! qu'est-ce que c'est ?

—Si nous décampions, après avoir payé la dépense, et que nous les laissions ronfler à leur aise ? Vois-tu d'ici leurs binettes quand ils se réveilleraient demain matin ?

—Ça peut se faire... Mais où irions-nous pour rigoler !

—A Paris d'abord, gare Saint-Lazare ; nous prendrions le chemin de fer et nous filerions au Havre... histoire de nous offrir un petit voyage d'agrément... J'ai envie de voir la mer...

—Moi aussi ; mais pour nous la couler douce, là-bas, faudrait de l'argent pas mal.

—J'en ai.

—Parbleu ! je sais bien que tu en as, mais pas assez sur toi, peut-être ?...

—Possible... On peut avoir un caprice en route. Eh bien, avant de partir, j'irai dire un mot à ma caisse.

—Ça va !... répondit Mignolet, frémissant de joie.

—En route ! alors...

Jean-Jeudi se leva, mais en se levant faillit tomber, car l'ivresse commençait à le dominer à son tour.

Il sortit de la salle, qui se trouvait au premier étage, et, titubant, se soutenant à la rampe, il descendit l'escalier.

Mignolet pensait, en le suivant :

—Voilà qui va bien... Je vais être seul avec lui... je saurai où il demeure... Je connaîtrai la caisse... et, dame ! ça me procurera peut-être de jolis bénéfices !...

Le maître de l'établissement présenta sa note, dont le total était fort élevé.

—Je vous aligne votre argent, dit Jean-Jeudi, et cinquante francs en plus...

—Pourquoi faire, les cinquante francs ?...

—Nous laissons là-haut les camarades, saouls comme des grives en octobre... Ils dorment les poings fermés... Laissez-les dormir, patron, et quand ils s'éveilleront demain vous leur servirez le vin blanc et une forte soupe à l'oignon...

Le restaurateur se mit à rire et prit l'argent.

—S'ils s'informent de vous ? demanda-t-il.

—Vous leur répondrez que je suis allé au Havre chercher des huîtres, et que d'aujourd'hui en quinze je les invite tous à dîner à la Boule-Noire, à Paris, à six heures du soir... d'aujourd'hui en quinze ? vous m'entendez bien ?... C'est aujourd'hui le 24... le rendez-vous est pour le 6 du mois prochain...

—Soyez tranquille, monsieur, votre commission sera faite...

—Présentement, donnez nous de l'air...

Et Jean-Jeudi entraîna Mignolet.

Une fois dans la rue, ce dernier insinua qu'il fallait prendre le chemin de fer.

—Le chemin de fer, jamais de la vie ! répliqua le vieux voleur. J'ai besoin de marcher pour me déraider les gambilles... D'ici à Paris il n'y a pas loin...

Mignolet aurait préféré tout autre mode de locomotion, mais il fit contre mauvaise fortune bon cœur et suivit son compagnon, qui d'abord titubait et chancelait pas mal, mais dont les jambes se raffermirent peu à peu et dont la marche devint rapide.

En moins d'une heure les deux hommes atteignirent la barrière de la Chapelle.

—Voici la halte... dit Jean-Jeudi en s'arrêtant brusquement...

—Comment ! la halte ? murmura Mignolet en regardant autour de lui. Il est minuit passé et je ne vois pas un seul assommoir ouvert...

—Tu ne comprends pas, aimable infirme ; la halte, ça veut dire que je vais te quitter...

XIV

—Comment ! comment ! me quitter ? s'écria le jeune filou avec un profond désappointement. Tu vas faire de moi comme des autres ?... Tu me lâches ?

—Provisoirement...

—Et ce voyage au Havre ! c'était donc une charge et tu te fichais de l'arme au bras ?

Jean-Jeudi haussa les épaules.

—Es-tu bête ! répliqua-t-il. Apprends, précoce, idiot, qu'un honnête homme n'a que sa parole. Ce qui est promis est promis !... Le voyage tient plus que jamais... Nous irons au Havre chercher des bourriches pour le dîner de la Boule-Noire...

Mais comme j'ai affaire chez moi, je te laisse ici...

—Ne puis-je t'accompagner ?

—Non...

—Pourquoi ?

—Parce que tu me gênerais... Je demeure avec mes parents, et ma petite sœur a la coqueluche.

—Dis tout de suite que tu inventes un prétexte pour te débarrasser de moi.

—Eh bien ! non ? cent fois non, abruti ! Va m'attendre à la gare du Havre... J'y serai presque aussitôt que toi... Justement je vois les lanternes d'une guimbarde en maraude ; je vais la prendre et je reviendrai *illico*... Le temps de tutoyer mon banquier, cela ne sera pas long... Comprends-tu ?

—C'est la vérité, tout ça ?

—Foi de Jean-Jeudi !...

—Allons, je te crois et je file à la gare.

—Minute... As-tu de l'argent sur toi ?

—Une pièce de quarante sous, pas davantage. Tout le monde ne peut pas posséder une caisse...

Le vieux voleur fouilla dans sa poche et tira sans compter une poignée de monnaie qu'il tendit à Mignolet en lui disant :—Prends ça, et si tu trouves là-bas un débit encore ouvert, fais faire un punch au cognac en m'attendant.

—C'est convenu...

Jean-Jeudi monta dans le fiacre et donna l'ordre au cocher de le conduire à Belleville par les boulevards extérieurs.

Chemin faisant il murmurait :

—Point de curieux à ma villa... Inutile que le petit sache où je demeure... C'est une mesure de simple prudence...